

FESTIVAL DES ARTS VIVANTS

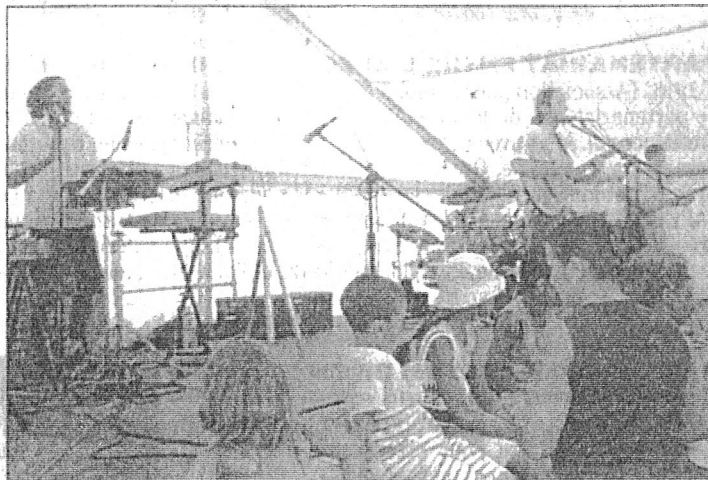
Domène en scènes : encore un succès !

Dimanche dernier, pour la seconde année consécutive, le festival des arts vivants "Domène en scènes" investissait la ville.

Cette seconde édition était celle de la consécration. En effet, après une première édition plutôt réussie, il fallait une confirmation de ce succès en pariant sur cette seconde programmation. Pari gagné ! Le public était au rendez-vous et peut-être même, un peu plus nombreux que l'an dernier. Le corso fleuri semble ne plus être dans les esprits. Et pour cause, les Doménois n'ont rien perdu au change en voyant ce corso remplacé au pied levé, dès l'an dernier, par un spectacle gratuit destiné à un large public, aussi innovant et de qualité.

Un spectacle scolaire en ouverture du festival

Contrairement à la première édition, cette année, le festival a débuté en matinée avec plusieurs petites représentations de spectacles d'enfants. Ainsi, les élèves de l'école maternelle Marie-Curie ont réinterprété spécialement pour le festival, les chansons de leur spectacle de fin d'année. Les enfants de l'atelier cirque du Diapason animé par les Saltimbanques Circus étaient également de la fête. L'occasion de mettre en pratique devant un vrai public les exercices de jonglage et d'équilibre enseignés durant cette activité. Les élèves de Sékou Kourouma de l'atelier percussion et danse ont également préparé une petite intervention rythmée dans laquelle le djembé s'est fait entendre, accompagné de petits déhanchés de danse africaine. Puis, au déjeuner, les stands de cuisine du monde et leurs odeurs alléchantes appelaient les enfants à venir pique-niquer sur la place de la mairie, juste avant l'entrée en scène des artistes.



Pep's clôture le festival.

Quand les artistes mélangent les arts

Cette année, la programmation fondée sur le mélange des arts fut proposée par la Cie "Cirque autour". La sélection des troupes s'est déroulée au niveau national. Au final, une dizaine de compagnies ont été désignées pour offrir au public un dimanche de fête. Ainsi, dès 14 h, la Cie "Lulu Larme" contait au jeune public les aventures de Solo, une petite graine qui ne savait pas ce qu'elle était. Un bien joli théâtre d'objets où flottaient cerceaux, balles... aux couleurs fluorescentes, créant un effet d'optique très réussi.

Également réservé aux enfants, le mime-automate Francis Lara a embarqué les petits vers l'univers fantastique des ombres chinoises en dévoilant le secret de sa valise, pleine d'ombres. Pour les grands, la Cie "Tête à tête" offrait un très beau duo d'acrobatie dansée dans lequel la grâce ne faisait pas défaut. Puis, ce fut au tour de l'excellent cabaret clown de la Cie Emillette avec son "Emillette en mille morceaux". Un humour appuyé sur plusieurs titres de chansons que beaucoup ont apprécié. Sur un ton plus sérieux, la compagnie a également fait part de sa position concernant la réforme sur les retraites et leur devenir en tant qu'intermittents du spectacle.

"Nous allons devoir travailler deux fois plus pour gagner deux fois moins ! N'y a-t-il désormais plus que la Star'ac et l'opéra Bastille comme "dignes" représentants de la culture française ? Il y a urgence", ont-elles déclaré.

Tandis que dans un registre humoristique différent, plus loufoque, la Cie "les petites Z'affaires" cherchait à connaître "C'est de quel côté la scène ?" la Cie Olivier Bodin achevait sous un soleil de plomb, sa représentation de danse "Between". Cinq danseuses et danseurs proposaient une superbe composition d'expression corporelle, dans laquelle se mêlait langue imaginaire et cris d'oiseaux sur un fond musical où se côtoyaient bruits de métal, de bois, sons d'accordéon et de tambourins.

Plein gaz pour la clôture du festival

A l'image de l'an dernier, des spectacles déambulatoires créés exclusivement pour le festival ont arpenté les rues de la ville pour guider le public de spectacle en spectacle. Ainsi, la Cie "Les Zinzins" défilait en véritables "bêtes à sons". Une fanfare zoophonique composée d'hippopotames, d'éléphants, de poissons... dans laquelle tous étaient munis d'un instrument et obéissaient à la baguette d'un chef d'orchestre



"Pistil Joe" à bord de son voilier.

dompteur plutôt tyrannique. En allant la danse de Colette Priou et le cirque de la Cie "Cirque autour", les spectateurs ont été emmenés dans des "balades champêtres" très dépayssantes. Enfin, du haut de ses échasses, "Pistil Joe" de la Cie "Bidul théâtre" a embarqué petits et grands à bord de son grand voilier. Tout au long du festival, des ateliers créatifs étaient proposés par la Vie Vera Mundi. Chacun pouvait ainsi créer de petits objets de décoration destinés à égayer des robes dans lesquelles deux jeunes filles ont défilé à la fin du festival.

Des jeux surdimensionnés, des stands de maquillage, et deux expositions (la forêt des enfants et festivités à Domène 1903-2003) s'offraient également au public. Côté musique, la chorale de Belledonne s'est produite à l'église St-Georges avant la clôture du festival avec le concert du groupe grenoblois Pep's. Après avoir piétiné la scène du Sumum et du Grand-Angle, Pep's a accepté de clôturer le festival sur des musiques du monde et des textes français. Plusieurs fans étaient présents et connaissaient déjà la totalité de leur répertoire. Bref, le succès malgré une chaleur accablante, était une fois de plus au rendez-vous de ce festival "Domène en scènes".